

**L'opbouwwerk,
la promotion de la participation des habitants aux Pays-Bas
entre militantisme et pratique professionnelle**

Evelyne Baillergeau

Thèse de doctorat
soutenue le 17 décembre 2002 à l'Université de Grenoble II
Mention très honorable avec les félicitations du jury

- Jury -

M. Maurice Blanc, professeur à l'Université de Strasbourg II (rapporteur)
M. Jan Willem Duyvendak, professeur à l'Université de Rotterdam (co-directeur)
M. Armel Huet, professeur à l'Université de Rennes II (rapporteur)
M. Gilles Novarina, professeur à l'Université de Grenoble II (président)
M. Guy Saez, directeur de recherche au CNRS-CERAT (directeur)

- Résumé -

Quels sont les apports possibles de l'expérience néerlandaise en matière de promotion de la participation des habitants aux débats suscités par les déboires de l'expérimentation de la participation en France ? L'opbouwwerk est une forme d'intervention sociale originale qui constitue un axe important du dispositif néerlandais de promotion de la participation des habitants dans les politiques de l'habitat. En vue de mettre en évidence les apports et les questions soulevées par l'incarnation de la promotion de la participation par un acteur spécifique, la thèse retrace les conditions de la mise en place de l'opbouwwerk et analyse ses mutations au cours des dernières décennies, tant dans ses modes d'action que dans le sens donné à sa mise en pratique sur le terrain des quartiers dits « sensibles ».

La première partie de la thèse est consacrée à la question des origines de l'opbouwwerk et de son inscription dans le champ du travail social néerlandais. A l'époque de la reconstruction d'après-guerre, l'opbouwwerk s'épanouit sous l'impulsion du gouvernement en tant que méthode de mobilisation des familles vivant dans les régions les plus affectées par les destructions de la guerre et la crise économique. La méthode vise alors à favoriser l'adaptation de ces familles à la modernité économique et sociale. S'il y a un lien évident entre ce projet et l'importation de la théorie américaine du *community organization*, l'opbouwwerk n'en est pas moins l'héritier de certaines formes d'éducation populaire néerlandaise plus anciennes.

La deuxième partie porte sur l'épanouissement de l'opbouwwerk en milieu urbain au début des années soixante-dix, à l'époque où la rénovation des quartiers anciens était à la fois une question majeure des politiques urbaines et un point d'ancrage pour les mouvements sociaux urbains. A la croisée entre la volonté des pouvoirs publics d'impliquer les habitants dans les mutations affectant leur cadre de vie et la mobilisation des habitants désireux de prendre part au processus décisionnel concernant l'avenir de leur quartier, la pratique de l'opbouwwerk est progressivement incarnée par un nouvel intervenant social, l'opbouwwerker, tour à tour mobilisateur et médiateur. L'affirmation de cette nouvelle figure est étudiée sur la base d'enquêtes menées à Rotterdam. Dans ses relations avec les habitants, l'opbouwwerker rotterdamois contribue à promouvoir une nouvelle version de l'intégration sociale, moins soucieuse d'adaptation que d'émancipation par la participation de ces habitants au processus décisionnel concernant le devenir de l'habitat dans leur quartier. Paradoxalement, alors que les premiers symptômes de la crise de confiance à l'encontre de cette forme d'intervention sociale se font jour en plus d'un endroit du pays, à la fin des années soixante-dix, l'opbouwwerker devient un intervenant à part entière de la mise en œuvre des politiques urbaines à Rotterdam ainsi que dans quelques autres villes néerlandaises.

La troisième partie a pour objet l'analyse des nouveaux terrains de l'opbouwwerk après que l'intérêt des pouvoirs publics pour cette pratique a été réaffirmé dans le cadre de la formulation des nouvelles politiques urbaines à partir de la fin des années quatre-vingt. La participation y est alors promue dans une perspective nouvelle, s'adressant moins à des habitants déjà mobilisés qu'à des habitants en situation de marginalité sociale dont il est souhaité qu'ils reprennent prise sur leur propre devenir. L'analyse du terrain rotterdamois montre que le public de la promotion de la participation n'est cependant pas si uniforme. Dans les faits, les opbouwwerkers d'aujourd'hui sont appelés à être des mobilisateurs mais aussi des médiateurs, à la fois entre les pouvoirs publics et les habitants opposés à des projets émanant des pouvoirs publics mais encore entre les habitants eux-mêmes, à travers la médiation des conflits de voisinage par exemple. Les figures de l'intégration sociale promues au moyen de la mise en œuvre de l'opbouwwerk sont également plus complexes et elles empruntent à plusieurs logiques : l'adaptation, dont on peut constater le retour dans les préoccupations des promoteurs de la participation ; l'émancipation dans la perspective du soutien aux mouvements d'habitants des années soixante-dix ; et enfin la pacification, nouvelle variante de l'intégration sociale née de l'importance accordée à la fonction de médiation dans le nouveau contexte d'intervention des opbouwwerkers.

Evelyne Baillergeau
Risbo – Erasmus Universiteit Rotterdam
Postbus 1738
NL-3000 DR Rotterdam
baillergeau@risbo.eur.nl